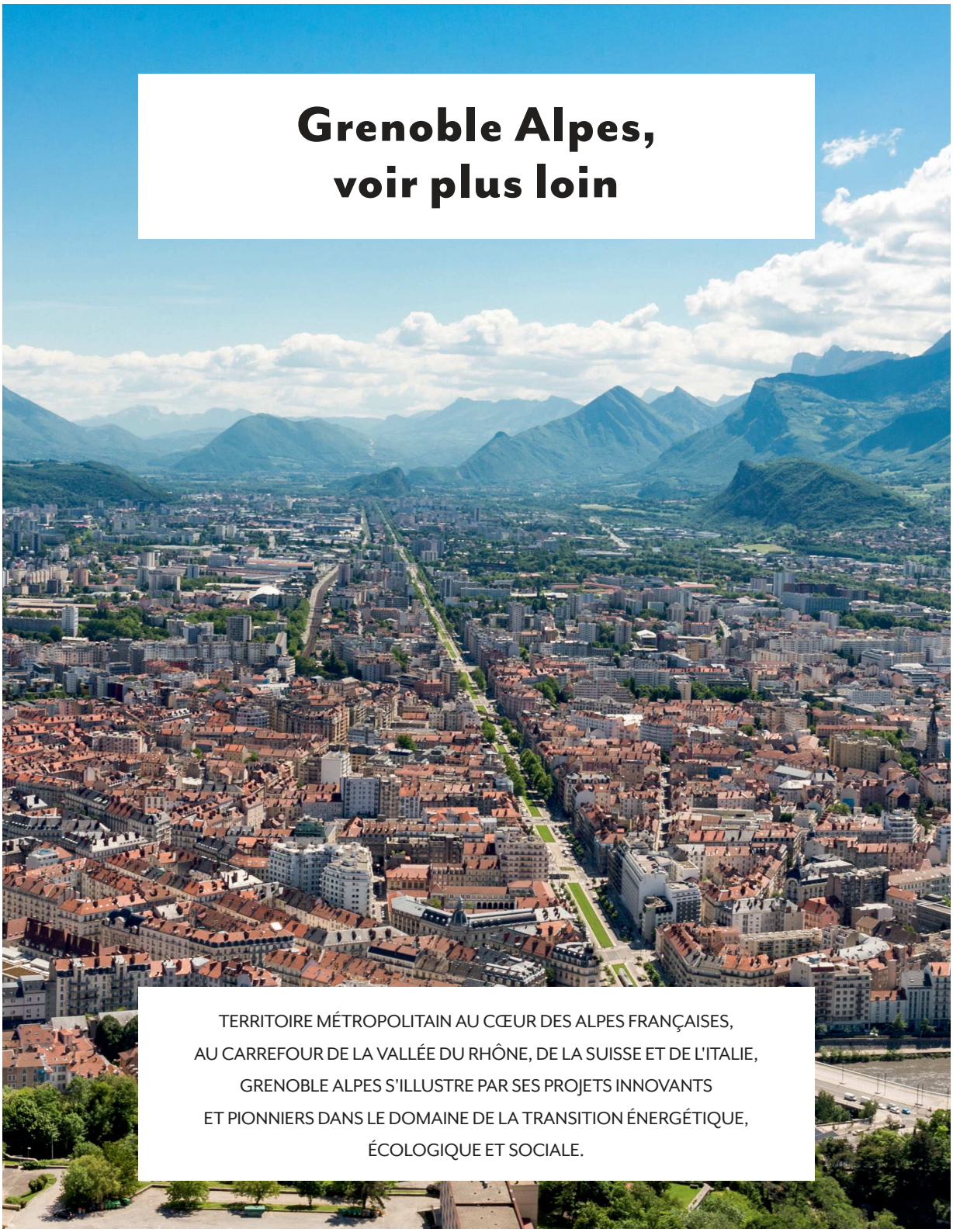
Grenoble Alpes, voir plus loin



TERRITOIRE MÉTROPOLITAIN AU CŒUR DES ALPES FRANÇAISES, AU CARREFOUR DE LA VALLÉE DU RHÔNE, DE LA SUISSE ET DE L'ITALIE, GRENOBLE ALPES S'ILLUSTRE PAR SES PROJETS INNOVANTS ET PIONNIERS DANS LE DOMAINE DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE.

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE
ECOLOGIK

GET AHEAD

Grenoble Alpes

UNE MARQUE TERRITORIALE
POUR VOIR PLUS LOIN

grenoblealpes.fr

• crédit photo : shutterstock

SOMMAIRE

3 **Édito**

4 **Une Métropole jeune, innovante et ambitieuse**

5 **Trois questions à Jacques Reboh**

7 **Grenoble-Alpes Métropole, un territoire pionnier**

8 **Entre écologie et économie de pointe : des filières d'excellence**

12 **Presqu'île, quartier de ville innovant**

14 **Entre montagne et eau : un paysage de nature**

CAHIER « TERRITOIRE EN PROJETS »
Édité et diffusé par Ecologik,
extrait du numéro 61, mars 2019
Rédigé en partenariat avec
Grenoble-Alpes Métropole

À VIVRE édition
34, rue Périer - 92120 Montrouge
Tél. 01 53 90 19 30
www.avivremagazine.fr
Président
Olivier de La Chaise olivier.delachaise@avivre.net
Rédactrice en chef
Anne-Solange Muis asmuis@avivre.net
Directeur de la création et de la production
Romuald Leblanc rleblanc@avivre.net
Dossier rédigé par Anne-Solange Muis
Maquette et retouche image
Romuald Leblanc
Impression
Printall AS (Tallinn, Estonie)

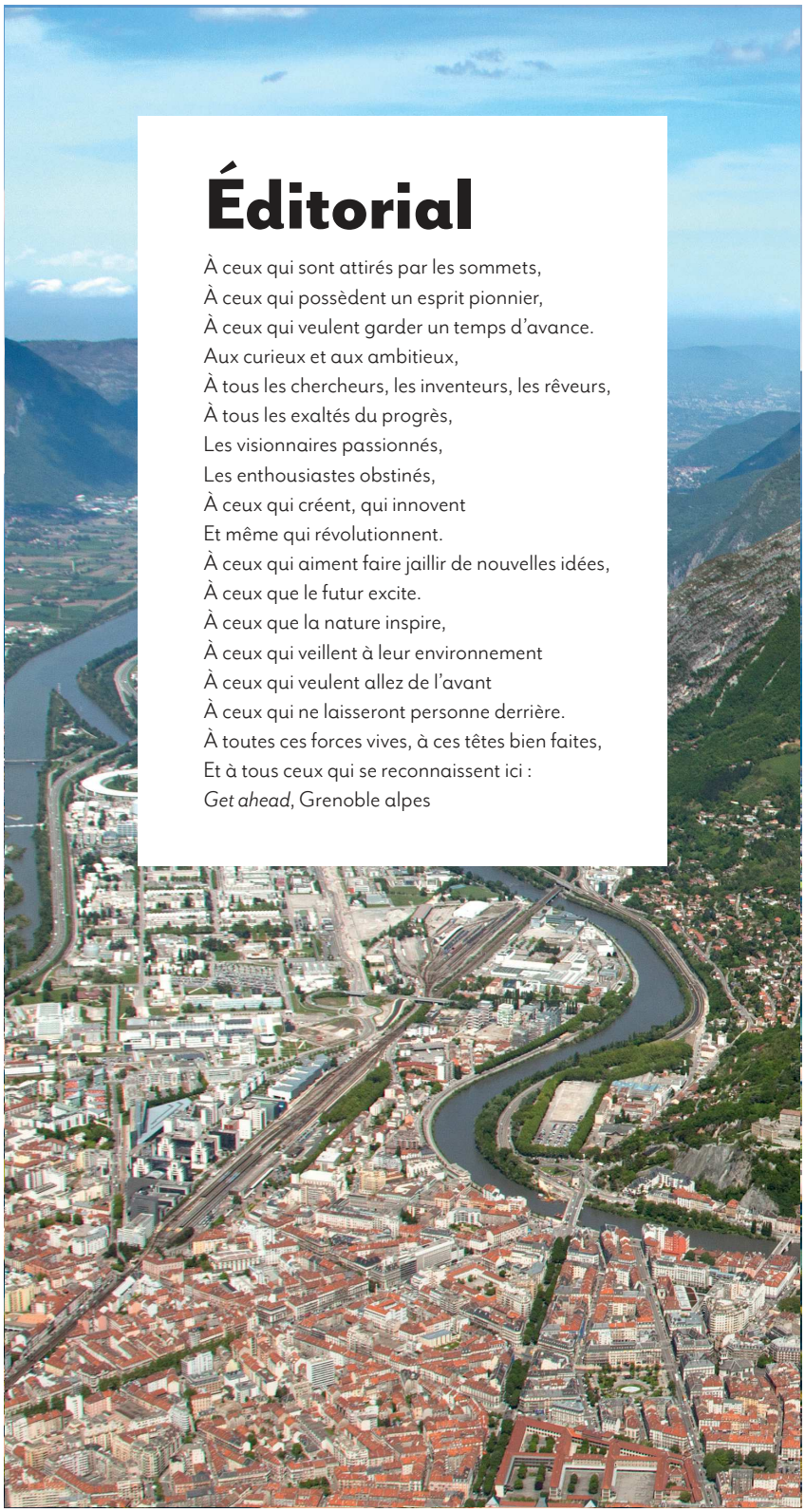
GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE
Le Forum, 3 rue Malakoff
38031 Grenoble Cedex

Remerciements : Schneider Electric, Iris Automation Square, Groupe 6, l'Atelier Metis Architectes, la Compagnie de Chauffage, la SEM InnoVia Grenoble Durablement, le Grésivaudan, Spacejunk.

Crédits photos :
p3-6 Grenoble-Alpes Métropole ;
p7 Mark Buscail ; p8 (gauche) Tristan Deschamps ;
p8 (droite) Frenchie Christogatin ;
p9 (gauche) Valode & Pistre Architectes ;
p9 (droite) Lucas Frangella ;
p10 Sergio Grazia - Luc Boegly ;
p11 (haut) Lucas Frangella ;
p11 (bas haut) Thierry Chenu ;
p11 (bas) Lucas Frangella ;
p12 Nacho-Grez-Outdoor-Sport ;
p13 Lionel Montico ; p14 Lucas Frangella ;
p15 (haut) Grenoble-Alpes Métropole ;
p15 (bas) Pierre Jayet ; p16 (gauche) B. Panariello ;
p16 (droite) Nevercrew, Spacejunk,
Grenoble-Alpes Métropole.

Origine du papier : stora enso, Finlande
ce papier provient de forêts gérées durablement
et ne contient pas de fibre recyclée.
Certification PEFC ; (P.Tot 0,009 kg/tonne)

www.ecologikmagazine.fr



Éditorial

À ceux qui sont attirés par les sommets,
À ceux qui possèdent un esprit pionnier,
À ceux qui veulent garder un temps d'avance.
Aux curieux et aux ambitieux,
À tous les chercheurs, les inventeurs, les rêveurs,
À tous les exaltés du progrès,
Les visionnaires passionnés,
Les enthousiastes obstinés,
À ceux qui créent, qui innovent
Et même qui révolutionnent.
À ceux qui aiment faire jaillir de nouvelles idées,
À ceux que le futur excite.
À ceux que la nature inspire,
À ceux qui veillent à leur environnement
À ceux qui veulent allez de l'avant
À ceux qui ne laisseront personne derrière.
À toutes ces forces vives, à ces têtes bien faites,
Et à tous ceux qui se reconnaissent ici :
Get ahead, Grenoble alpes

Dossier préparé par : Anne-Solange Muis

Une Métropole jeune, innovante et ambitieuse

TERRITOIRE AU PASSÉ INDUSTRIEL ET CULTUREL RAYONNANT, LA MÉTROPOLE GRENOBLOISE EST CONNUE À L'ÉCHELLE NATIONALE POUR SES INITIATIVES INNOVANTES QUI EN FONT UN TERRITOIRE LEADER SUR LE PLAN DES POLITIQUES SOCIALES, ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTALES.

Trois questions à…

Jacques Reboh

Président de « Grenoble-Alpes »,
Président des Bruleurs de Loups
et PDG du groupe AGDA Immobilier

Dans la compétition mondiale des métropoles, comment Grenoble tire-t-elle son épingle du jeu ?
La qualité de vie à Grenoble est clairement enviable. L'environnement montagnard est idéal. Il est facile d'y trouver un travail, notamment grâce à la présence de grands groupes internationaux, et la ville est accessible aux personnes handicapées. Grenoble, c'est une recherche de bien-être, avec des expérimentations dans plein de domaines : technosciences, social, environnement…

Pourtant, le territoire lance une démarche de marketing territorial « Grenoble Alpes », que vous pilotez, pourquoi ?
Nous avons l'expérience de la compétition sportive, scientifique et entrepreneuriale mais nos réussites sectorielles ne suffisent pas à faire la réputation du territoire, longtemps cantonnée aux Jeux olympiques. Ce qui m'a séduit dans l'initiative de la Métropole, c'est l'ambition de fédérer les acteurs d'horizons divers, afin de construire une fierté collective. C'est cet engagement privé, public, associatif et des habitants qui nous rendra encore plus performant.

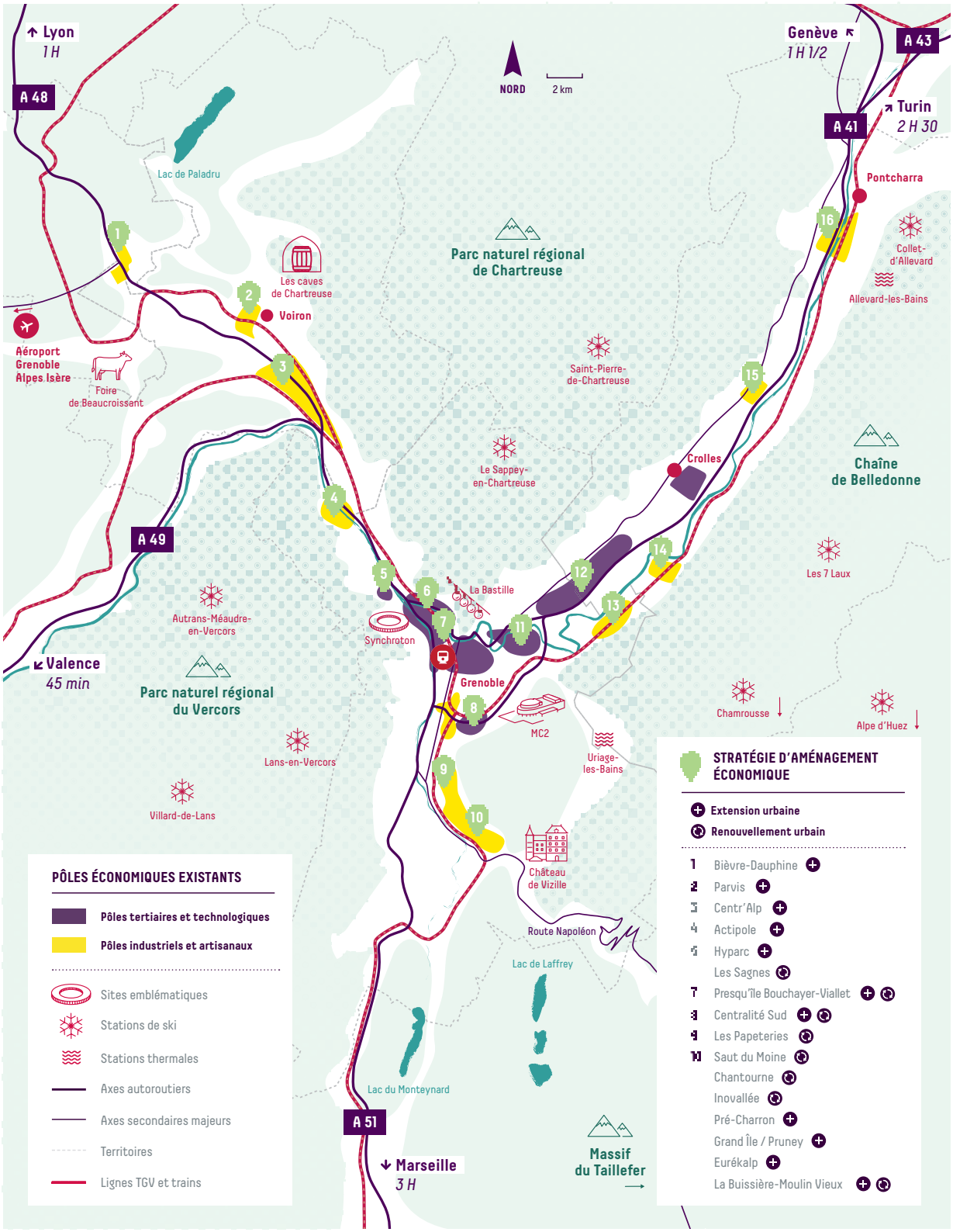
Et où en est la démarche ?
Le travail engagé nous a conduit à condenser notre originalité dans l'idée d'une expérimentation qui nous est chère, et de ce temps d'avance qu'on aime avoir. J'anime un collectif qui proposera des actions et outils pour que le territoire soit utilisé par tous avec les atouts qu'il possède, tout en le rendant plus et mieux visible !

Des stratégies urbaines écologiques et innovantes

Depuis 2011, Grenoble-Alpes Métropole (communauté d'agglomération devenue Métropole au 1er janvier 2015 qui réunit 49 communes et compte environ 450 000 habitants répartis sur une superficie de 541 km²) fait partie d'ÉcoCité, un réseau de grandes agglomérations et/ou métropoles qui partagent l'ambition de devenir plus attractives en répondant aux défis du développement durable et de la cohésion des territoires. Soutenus par l'État, et en partenariat avec les acteurs publics et privés, les ÉcoCités mettent en œuvre des projets urbains innovants afin d'inventer la ville de demain : une ville plus qualitative, moins polluée, mieux gérée au niveau énergétique et environnemental. Dans un premier temps, l'ÉcoCité grenobloise a développé sa stratégie de territoire-laboratoire-démonstrateur de la transition énergétique autour du secteur Presqu'île, au nord-ouest de Grenoble, où de grandes opérations d'aménagement ont été lancées dès 2011, comme la réalisation du bâtiment GreEN'ER, inauguré en 2015, qui regroupe des écoles d'ingénieurs autour de l'énergie, l'eau et l'environnement. Dans un second temps, le programme s'est inscrit dans une stratégie mettant en valeur les différentes polarités et centralités métropolitaines (à l'est et au sud), en œuvrant pour des projets qui construisent des territoires post-carbone, intégrateurs et solidaires, fonctionnant en réseau les uns avec les autres, et favorisant l'émergence de nouveaux quartiers modèles de la ville intelligente, durable et résiliente. C'est ainsi que Grenoble-Alpes Métropole a été lauréate Territoire à Énergie Positive pour la Croissance Verte (TEPCV) et a rattaché en 2017 son Pacte Métropolitain d'Innovation (PMI) à la thématique « transition énergétique et environnement », l'une des trois grandes orientations proposées au niveau national dans le cadre des PMI.

Des ambitions qui s'étendent

Au-delà d'un grand nombre de projets en cours (bâtiment à énergie positive, rénovation énergétique, projet d'aménagement avec un traitement du risque « inondation », etc.), l'année 2018 a été marquée par le lancement de travaux emblématiques comme le démonstrateur ABC ou encore le Pavillon de la Mobilité. Après de grands projets entamés sur les deux polarités nord-ouest et nord-est, c'est au tour de la Centralité métropolitaine sud de faire l'objet d'ambitions prospectives. Espace urbain non inondable, ce territoire regroupe 10 % de la population métropolitaine et près de 40 000 emplois sont localisés sur son périmètre, soit 20 % des emplois de la métropole sur un foncier économique de 225 ha (dont 15 zones d'activités). Directement connectée à la rocade sud, la Centralité est très accessible et connectée à l'ensemble du territoire avec 12 lignes de bus, une ligne de tramway et deux pôles d'échanges multimodaux. Elle réunit également un nombre important de grandes entreprises (Artelia, Atos, Caterpillar, Alstom, HP, Schneider Electric…) et des équipements publics structurant (salles de spectacle, centre d'exposition, piscine, patinoire, etc.), ce qui en fait un territoire à grands potentiels et rayonnant à toutes les échelles.


Lyon
1 H
A 48
NORD
2 km
Genève
1 H 1/2
A 43
Turin
2 H 30
A 41
Pontcharra
Lac de Paladru
Parc naturel régional
de Chartreuse
Les caves
de Chartreuse
Voiron
Collet-
d'Allevard
Allevard-les-Bains
Aéroport
Grenoble
Alpes Isère
Foire
de Beaucroissant
Saint-Pierre-
de-Chartreuse
Le Sappey-
en-Chartreuse
Crolles
Chaîne
de Belledonne
A 49
Les 7 Laux
La Bastille
Autrans-Méaudre-
en-Vercors
Synchroton
Valence
45 min
Grenoble
Parc naturel régional
du Vercors
MC2
Chamrousse
Alpe d'Huez
Uriage-
les-Bains
Lans-en-Vercors
Villard-de-Lans
Château
de Vizille
Route Napoléon
Lac de Laffrey
Lac du Monteynard
A 51
Marseille
3 H
Massif
du Taillefer
PÔLES ÉCONOMIQUES EXISTANTS
Pôles tertiaires et technologiques
Pôles industriels et artisanaux
Sites emblématiques
Stations de ski
Stations thermales
Axes autoroutiers
Axes secondaires majeurs
Territoires
Lignes TGV et trains
STRATÉGIE D'AMÉNAGEMENT
ÉCONOMIQUE
Extension urbaine
Renouvellement urbain
1 Bièvre-Dauphine
2 Parvis
3 Centr'Alp
4 Actipole
5 Hyparc
Les Sagnes
7 Presqu'île Bouchayer-Viallet
8 Centralité Sud
9 Les Papeteries
10 Saut du Moine
Chantourne
Inovallée
Pré-Charron
Grand Île / Pruney
Eurékalp
La Buissière-Moulin Vieux

Grenoble-Alpes Métropole, un territoire pionnier

Christophe Ferrari
Président de Grenoble-Alpes Métropole

Quels sont pour vous les grands potentiels métropolitains ?
La métropole grenobloise a trois principaux secteurs de projets urbains. Dans la partie nord-est, en direction de Chambéry et Genève, se trouve le technopôle Inovallée où nous avons relancé la dynamique côté Meylan, Montbonnot-Saint-Martin avec le Grésivaudan, autour d'un projet concernant le CHU et l'économie de la santé. Il y a un grand potentiel autour des techniques opératoires sur le territoire qu'il faut renforcer. Sur le nord-ouest, nous travaillons sur des projets d'urbanisme résilients face au risque inondation des deux rivières qui convergent vers la Presqu'île. Pour l'opération Portes du Vercors, sur Sassenage et Fontaine, nous disposons d'un projet intégré, avec notamment sur le plan des mobilités un projet de câble urbain qui verra le jour à l'horizon 2020-2021. Le troisième secteur concerne la Centralité sud sur les communes de Grenoble, Échirolles et Eybens, pour laquelle nous signons aujourd'hui un intérêt métropolitain. Cette Centralité représente la nouvelle et future « Presqu'île » de la Métropole, c'est-à-dire un secteur d'ambitions et de dynamiques pour les trente prochaines années. Ce territoire sud recense 45 000 habitants, 40 000 emplois, de très grands groupes industriels et tertiaires, des parcs paysagers remarquables et un foncier en dehors de tout risque naturel, ce qui est un grand potentiel pour le territoire. D'autres opérations existent et ont été posées dans le Schéma Directeur des Espaces Économiques (SDEE) adopté par la Métropole en septembre 2018.

Grenoble-Alpes Métropole est engagée dans le réseau ÉcoCité, quelles sont les ambitions que vous portez en matière de transition énergétique ?
Nous considérons que nous sommes LE territoire de la transition énergétique, mais il ne suffit pas de le décréter, il faut porter l'ambition à tous les niveaux. D'abord dans la gouvernance. C'est un sujet partagé aujourd'hui par tous les acteurs économiques, les communes, la Métropole, l'Université, les associations et les citoyens afin de tendre à une excellence environnementale qui soit force de cohésion sociale. Pour nous, il est essentiel de bien lier les choses. Sur la Presqu'île, nous développons des alternatives à « l'autosolisme », en stabilisant le nombre de voitures et les places de stationnement. Nous développons également les énergies renouvelables avec la mise en place de la nouvelle centrale biomasse. Sur la Centralité sud, nous engageons le nouvel écoquartier populaire sur La Villeneuve afin de porter l'exigence environnementale au service des foyers les plus modestes. L'écologie doit être profondément sociale et porteuse de valeurs pour les citoyens. Les campagnes Mur/Mur (1,2 et 3) reflètent bien cette ambition de long terme. Néanmoins, nous avons besoin de leviers financiers et d'aides au niveau national car nous ne pouvons agir seuls. Un autre projet que nous portons est GREnoble Alps Together (GREAT) pour devenir « Territoire d'innovation et de grande ambition », avec l'objectif de chercher à fabriquer de nouveaux modèles économiques afin de mieux partager et de consommer moins . C'est un beau projet qui mobilise et concerne tous les acteurs. Cela va dans le sens de notre marketing territorial qui porte un message pionnier autour des gouvernances locales puissantes, multi acteurs et les questions de transition énergétique.

Le triptyque université-recherche-industrie semble être un positionnement historique sur le territoire, comment percevez-vous l'avenir économique et le lien entre high tech et low tech ?
Ce triptyque a effectivement marqué le territoire et lui a apporté sa puissance. Nous sommes aujourd'hui le deuxième pôle universitaire et scientifique de France et nous allons vers une université intégrée, ce qui est un exemple de gouvernance remarquable. Cela nous positionnera encore davantage comme attracteur de talents, ce qui est une grande opportunité pour le territoire qui ne doit pas contraindre l'accès aux étudiants, y compris étrangers. Néanmoins, nous avons besoin de réaffirmer d'autres filières économiques et de ne pas réduire le territoire au seul domaine de la high tech. C'est ce que nous faisons depuis 2014 en développant les transitions énergétiques autour de la construction des bâtiments BBC, de la mécanique, de la chimie verte, etc. C'est le SDEE qui permettra de développer ces ambitions. Nous avons sanctuarisé du foncier économique dans le cadre de notre PLUi, sanctuarisé le foncier agricole également. Nous avons 70 ha d'espaces économiques en projet à vocation industrielle et productive, ce qui nous permettra de rééquilibrer high tech et low tech.

Entre écologie et économie de pointe : des filières d'excellence

ÉLUE « CINQUIÈME VILLE LA PLUS INNOVANTE AU MONDE » PAR LE MAGAZINE FORBES (2014, APRÈS EINDHOVEN, SAN DIEGO, SAN FRANCISCO ET MALMÖ), LA MÉTROPOLE DE GRENOBLE DOIT SON RAYONNEMENT À LA RÉUSSITE DU TRIPTYQUE UNIVERSITÉ-RECHERCHE-INDUSTRIE.

Xavier d'Esquerre
Directeur de l'Établissement
et des sites de Schneider Electric

« Nous sommes implantés sur le territoire grenoblois depuis 1920, date à laquelle la société Merlin Gerin a été créée, avant d'être rattachée à Schneider Electric en 1994. Le territoire est pour nous une opportunité unique en termes d'open innovation, de recherche et développement et d'enseignement. Par ailleurs, Grenoble a été sélectionnée pour accueillir l'un des quatre Instituts Interdisciplinaires d'Intelligence Artificielle, ce qui représente une chance pour nos chercheurs qui pourront collaborer avec les laboratoires universitaires. Le territoire regroupe également tout un écosystème de petites et moyennes entreprises qui ont une très bonne culture de l'échange, précieuse au développement et à l'innovation. »

Éric Pierrel
Président de la French Tech in the Alps,
directeur CEO d'Itris Automation Square

« Le territoire grenoblois présente une opportunité importante pour les entreprises de technologie grâce à la proximité des universités et des laboratoires de recherche qui offrent un accès direct aux talents ainsi que la possibilité locale de développer des expérimentations avec les laboratoires. C'est également un territoire ouvert à l'international et rayonnant grâce à la présence de grands groupes. Par ailleurs, il possède un enracinement sociétal, une ouverture culturelle et une horizontalité qui permettent un bon échange entre les acteurs et les citoyens, et montrent une volonté d'avancer ensemble ».

Denis Bouvier
Président de l'agence Groupe 6

« Notre agence d'architecture aura bientôt 50 ans. Elle a toujours été implantée sur le territoire grenoblois en ayant, dans un cadre paysager et une qualité de vie privilégiés, un rayonnement national. Quand je regarde ce territoire, je retrouve encore l'esprit de conquête qui a toujours animé son histoire, le tout dans un mélange d'ambition et d'humilité qui caractérise bien les acteurs de ce territoire. Grenoble est à la France, ce que la Suisse est au monde : une terre d'innovation, un terrain de conquête et d'ouverture au cœur des Alpes. Par ailleurs, nous sommes une des rares métropole où il y a autant ce souci d'une recherche d'équilibre entre écologie, développement économique, et volet social. Pour nous architectes, c'est un état d'esprit qui nous convient bien. »

Terre de start-up – 460 y ont été créées depuis 2000 –, la région grenobloise compte plus de 20 Tech Champions et plus de 550 entreprises du numérique, dans des domaines aussi variés que l'e-commerce, les objets connectés ou l'édition de logiciels. L'écosystème grenoblois fait de l'Isère le département le plus créatif de France.

Une histoire industrielle

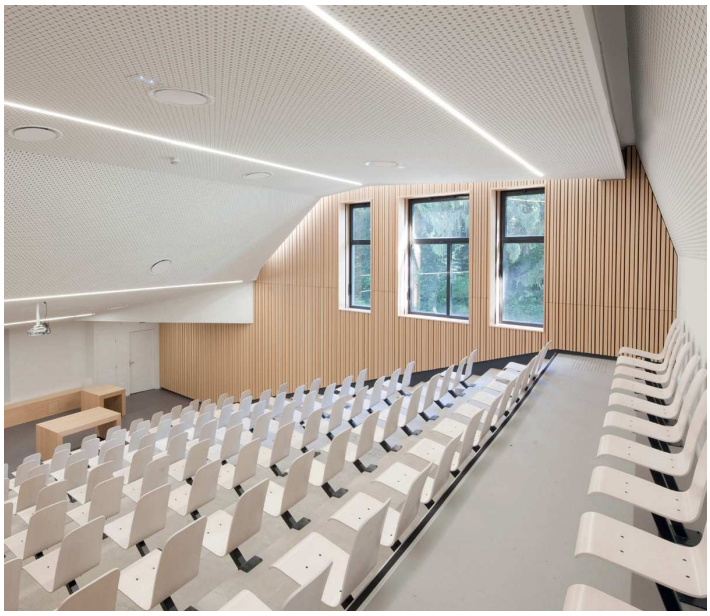
Marquée jusqu'à la Révolution industrielle par l'industrie gantière qui recense 122 fabriques en 1860 exportant dans le monde entier, l'arrivée de l'industrie lourde au XIXe siècle va transformer l'économie grenobloise et orienter l'activité vers les cimenteries et les papeteries qui favoriseront l'exploitation de l'énergie hydraulique ; l'eau étant une ressource énergétique abondante sur le territoire. L'invention de la dynamo en 1870 amène l'ingénieur parisien Marcel Deprez (1843-1918) à expérimenter le transport d'énergie électrique à Grenoble. Repris par l'ingénieur hydraulicien Aristide Bergès (1833-1904) lors de l'Exposition universelle de Paris en 1889, cette nouvelle forme d'énergie, l'hydroélectricité, sera baptisée « houille blanche », en opposition au charbon (« houille noire »). Son utilisation permettra à la région de connaître un essor sans précédent, y compris dans l'électrochimie et l'électrométallurgie. Des filières d'excellence qui ont contribué à fabriquer l'image et l'attractivité du territoire.

Des formations supérieures d'innovation

Grenoble-Alpes Métropole est un territoire qui investit dans l'enseignement supérieur, l'université et la recherche. Huit organismes de recherche nationaux (CEA, CNRS, CSTB, Inra, Inria, Inserm, Irstea, CEN) et cinq centres de recherche européens (ESRF, ILL, EMBL, GHMLF, Iram) occupent le territoire et contribuent à faire de la métropole un lieu d'excellence scientifique et technologique. Avec 65 000 étudiants inscrits en 2016, la coopération entre les universités, les grandes écoles, les organismes de recherche et le monde socio-économique a permis au projet Idex Université Grenoble Alpes d'être labellisé Initiative d'Excellence (Idex) en mars 2017. Ce projet « incarne notre ambition commune de construire une université de rang mondial », rappelle Patrick Lévy, coordinateur du projet Idex et président de la Communauté Université Grenoble Alpes.

French tech in the Alps

Plusieurs filières d'excellence (numérique, énergie, santé, chimie et environnement, mécanique, métallurgie, montagne, sports et loisirs…) sont établies sur le territoire grenoblois. Grâce à son histoire, de grandes entreprises contribuent à enrichir l'écosystème industriel de la région, son dynamisme et son attractivité internationale comme ST Microelectronic, Thalès AVS ou encore Schneider Electric dont le dernier Technopôle réalisé par GA Smart Building vient d'être primé dans la catégorie Smart Building des Green Solutions Award 2018, à l'occasion de la COP 24. D'autres entreprises autour de la mécanique (Caterpillar), de la chimie (Vencorex), du logiciel (Atos-Bull et HP) ou de la santé (BD, Roche diagnostic…) permettent au territoire un rayonnement international et lui ont valu l'obtention du label French Tech in the Alps en 2014.



Inauguré en 2017, l'amphithéâtre Wilfrid Kilian, à Gières (Institut des Sciences de la Terre) conçu par l'Atelier Metis Architectes, a reçu en novembre 2018 le Prix départemental de la Construction bois.

Innovations écologiques

Représentant presque 30 000 ha étendus principalement sur les massifs du Vercors, de la Chartreuse, de Belledonne et du Taillefer, la forêt représente une composante paysagère majeure sur le territoire et une ressource locale conséquente pour la filière bo is (bois d'œuvre, bois d'énergie…). Une matière première qui se retrouve dans les innovations écologiques. Chaque année, le Prix Départemental de la Construction Bois organisé en partenariat avec l'interprofession de la filière Fibois Isère, le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE), l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble (Ensag) et l'Université Grenoble Alpes récompense des projets valorisant la filière locale et la construction de bâtiments biosourcés. Les projets sont nombreux sur le territoire, comme l'amphithéâtre Wilfrid Kilian, à Gières, inauguré en 2017 et primé en 2018. Réalisé par une entreprise locale, l'Atelier Metis Architectes, ce bâtiment universitaire en forme de pierre géologique fait partie de l'opération Campus Climat-Planète financée par la Région et la Métropole. Il affiche une ossature bois en extérieur (recouvert de zinc). Il est tout en bois à l'intérieur, pour une ambiance chaleureuse. « La ressource prélevée localement nous a valu de recevoir le label AOC Chartreuse », témoigne l'architecte Marie-Pierre Blampey.

Au-delà des constructions biosourcées, la Métropole expérimente pour la première fois en France, la mise en place d'un bâtiment autonome. Issu des programmes R & D menés par Bouygues Construction, ABC vise l'autonomie en énergie, la réduction de la consommation en eau du réseau d'au moins 70 % et l'optimisation de la gestion des déchets. C'est un bâtiment de 62 logements locatifs intermédiaires et sociaux qui sera Bepos, c'est-à-dire à énergie positive. Sa production d'électricité à partir de panneaux photovoltaïques sera donc supérieure à l'énergie consommée et stockée dans des batteries afin d'assurer une autonomie constante. Grenoble Habitat, le bailleur, sera propriétaire et gestionnaire de cet ensemble immobilier dont la première pierre a été posée en septembre 2018 pour une livraison prévue en 2020.

Une diversité de filières d'excellence

Historiquement, l'énergie est l'un des secteurs les plus développés de la région grenobloise. Il concentre à lui seul, 10 300 emplois, 2 000 chercheurs et 1 200 étudiants. De grandes entreprises internationales sont implantées sur le territoire : Tenerrdis, le pôle de compétitivité de la transition énergétique, fédère les acteurs de la filière, les principaux étant Schneider Electric, Enedis, Air Liquide ou encore GE Renewable Energy.

À cela s'ajoute d'autres filières d'excellence qui se sont développées ces dernières années, notamment le numérique, l'électronique et la nanoélectronique qui concentrent 22 000 emplois ; et l'informatique et la santé avec près de 11 000 emplois et 9 000 étudiants. Le CHU de Grenoble Alpes est reconnu pour son savoir-faire dans les domaines de la neurologie et de la traumatologie, et travaille en étroite collaboration avec le pôle de compétitivité mondial Lyonbiopôle et le Cancéropôle Lyon Auvergne Rhône-Alpes.

Le réseau de chaleur unique (ci-dessus) est le deuxième plus important de France, après Paris.

En septembre 2018 a débuté la construction du premier bâtiment autonome en France (photo de gauche).

L'énergie verte : un levier pour la transition énergétique métropolitaine

Dans un contexte climatique et réglementaire où la France s'est engagée à diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre (GES) entre 1990 et 2050, où la loi Maptam (2014) confère aux Métropoles un rôle central dans l'organisation du système énergétique, et où la loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte (2015) encourage la réduction de consommation énergétique et l'utilisation d'énergies renouvelables (à hauteur de 23 % de la consommation énergétique finale), Grenoble-Alpes Métropole a décidé d'aborder la transition énergétique territoriale comme un levier de développement et non comme une contrainte réglementaire. Ainsi, à travers son Plan Climat Air Énergie Territorial (PCAET), et son Schéma Directeur Énergie (SDE), elle vise la disparition totale des énergies fossiles à l'horizon 2050.

Comme partout en France, le bâtiment (résidentiel et tertiaire) est le premier consommateur d'énergie sur le territoire, le chauffage représentant les deux tiers de la consommation énergétique des logements du parc existant. C'est pourquoi, afin de maîtriser la déperdition énergétique dans les bâtiments, la Métropole a renforcé et amélioré ses réseaux de distribution d'énergie en s'appuyant sur la Compagnie de Chauffage, une Société d'Économie Mixte (SEM) créée en 1960 pour apporter un confort moderne aux Grenoblois, et pallier la crise locale du charbon.

Un réseau de chaleur unique

Les réseaux de chaleur sont des leviers majeurs pour la transition énergétique métropolitaine, permettant de valoriser la biomasse, l'énergie solaire ainsi que les chaleurs de récupération (usines d'incinération des ordures ménagères, par exemple). Trois réseaux de chaleur sont présents sur le territoire. Le réseau principal dessert sept communes et deux réseaux autonomes alimentent respectivement 220 et 25 logements. Avec un développement accompagnant celui de l'extension métropolitaine, le chauffage urbain est devenu le deuxième réseau de chaleur urbain en France après Paris, raccordant 167 km pour 100 000 équivalents logements et 46 000 logements interconnectés à cinq centrales de production de chaleur. « Aujourd'hui, nous utilisons 66 % d'énergies renouvelables et de récupération (EnR&R). Nous avons pris l'engagement auprès de la Métropole d'utiliser 87 % d'EnR&R en 2022 », explique Thierry Duflot, directeur général de la Compagnie de Chauffage. Un taux qui sera permis grâce à la centrale de cogénération Biomax qui, alimentée au bois, devrait distribuer environ 20 000 logements à sa livraison en 2020. « Notre ambition est d'aller au-delà pour qu'en 2033, nous ayons atteint 100 % d'utilisation d'énergies renouvelables », précise Thierry Duflot. Un défi qui devrait être rendu possible par le développement de l'utilisation de bois en fin de vie –, comme les palettes, par exemple –, qui permet de diminuer le coût mais aussi la pression sur la ressource ; ainsi que par la géothermie, domaine dans lequel la Compagnie de Chauffage fait de gros investissements pour l'avenir.

Livrée en 2018, la tour Panache conçue par l'architecte Édouard François comprend 42 logements et 32 terrasses dont la plus élevée appartient au logement le plus bas et inversement, afin que la situation aérienne puisse être profitable à tous.

Presqu'île, quartier de ville innovant

Un projet ambitieux

Grenoble Presqu'île - Bouchayer Viallet est un projet de nouveau quartier urbain porté par la Ville de Grenoble, et aménagé par la Société d'Économie Mixte (SEM) InnoVia Grenoble durablement. L'urbanisme a été confié à l'architecte Christian de Portzamparc.

Situé à la confluence du Drac et de l'Isère, le projet s'étend sur 265 hectares et vise à réaliser un nouveau quartier de ville en accompagnement du Campus GIANT. L'objectif étant de recoudre la ville en créant la mixité des usages : travail, études, loisirs, logement. La Presqu'île bénéficiant par ailleurs de la présence dans son sous-sol d'une nappe phréatique abondante, la Ville de Grenoble a choisi, pour les nouvelles constructions, de recourir à un dispositif de géothermie sur nappe avec rejets mutualisés dans un réseau d'exhaure dans l'Isère. Mené dans le cadre d'une zone d'aménagement concerté (ZAC), le projet devra allier qualité de vie, performance économique, dynamisme universitaire et scientifique. À ce jour, 1 500 logements familiaux, 600 logements étudiants, et 200 000 m² d'immobiliers tertiaire, de bâtiments universitaires et de recherche ont été livrés. Autour du prolongement d'une ligne de tramway en service, la Métropole envisage la réalisation d'un projet de transport en commun par câble, un télécabine, qui relirait la Presqu'île aux communes voisines.

Zoom sur le Campus GIANT

Réunissant les instituts d'enseignement supérieur (Grenoble INP, Université Grenoble Alpes, Grenoble École de Management), la recherche (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives - CEA, le Centre national de recherches scientifique - CNRS), les laboratoires et plateformes technologiques (European Molecular Biology Laboratory, European Synchroton Radiation Facility, Institut Laue-Langevin) le campus GIANT est le moteur économique, d'innovation et d'excellence pour l'ensemble du territoire. En 2015, a été livré un premier équipement phare : GreEn-ER, pôle mondial Énergie des matériaux, porté par le PRES (Pôle de recherche et d'enseignement supérieur), réalisé par Eiffage construction, et conçu par l'agence locale d'architecture Groupe-6, connue pour avoir obtenue le Breeam Awards 2015 pour la Caserne de Bonne à Grenoble. Le bâtiment place les performances énergétiques à RT 2012 – 35 %.

Zoom sur la place Nelson Mandela

Autour de la place en ellipse Nelson Mandela, le cœur de la Presqu'île, le projet prévoit l'implantation de bureaux, de cafés et de brasseries afin d'animer l'espace tout au long de l'année. La SEM InnoVia a lancé en novembre 2018 une première consultation de promoteurs en immobilier tertiaire pour la construction de 25 000 m² (3 lots à attribuer). La désignation des 3 lauréats est prévue au mois de mai 2019.

Photo ci-contre : L'axe principal, l'avenue des Martyrs, dessert l'ancien Polygone scientifique et le nouveau quartier durable de Presqu'île. A gauche de la photo : le nouveau bâtiment GreEn-ER.

Photo ci-dessous : Le complexe scientifique de Minatec, et le siège du Crédit agricole Rhône-Alpes dans l'immeuble CA Center de 10 000 m², qui vise une consommation de 40% en-dessous de la réglementation thermique 2012.

Chiffres clés

250 000 m²
d'immobilier tertiaire

230 000 m²
de bâtiments de laboratoires et de recherche

50 000 m²
de bâtiments pour l'enseignement supérieur

1 000 logements pour étudiants

2 500 logements familiaux (dont 50% accession libre, 40% locatif social et 10% accession sociale)

9 000 m²
de commerces et services

20 000 m²
d'équipements publics dont un groupe scolaire

1,8 km de ligne nouvelle tramway (prolongement de la ligne B)

1 pavillon de la mobilité

1 projet de transport par câble

Entre montagne et eau : un paysage de nature

TERRITOIRE PEU ARTIFICIALISÉ, GRENOBLE ET SA RÉGION BÉNÉFICIENT D'UNE SITUATION EXCEPTIONNELLE DANS LE SILLON ALPIN ET MARQUENT L'UNION PAYSAGÈRE ENTRE LA VILLE ET LA MONTAGNE, LES COURS D'EAU ET LA FORÊT.

Photo ci-contre : Chamrousse est une commune et une station de ski qui s'étend de 1650 m à 2250 m d'altitude dans le massif de Belledonne. Située à une trentaine de minutes de Grenoble, elle possède 42 pistes de ski alpin dont Casserousse, descente mythique des Jeux Olympiques de 1968, et neuf pistes de ski de fond.

« Au bout de chaque rue, une montagne. »

Cette phrase écrite par l'écrivain Henri Beyle, plus connu sous le pseudonyme de Stendhal (1783-1842), originaire de Grenoble, est devenue une maxime urbaine qui résume bien le cadre paysager du territoire, entouré de reliefs plissés, travaillé par l'érosion glaciaire. Les montagnes aux piémonts boisés offrent une perspective unique en France. Enneigés de novembre à avril, ils apportent au paysage poésie et enchantement.

Au nord-est de Grenoble, entre la chaîne de Belledonne et le Parc naturel régional de la Chartreuse, s'étend Le Grésivaudan, un territoire composé de 43 communes sur 677 km² qui compte un peu plus de 100 000 habitants et 36 000 emplois, dont une part remarquable dans des industries de pointe. Trait d'union entre Grenoble et Chambéry, ce territoire alpin est très propice aux sports de nature et de glisse, avec plus de 900 km de sentiers de randonnée et six stations de ski dont Chamrousse, station des épreuves alpines des JO de Grenoble en 1968, qui fait actuellement l'objet d'un important projet de requalification en « station du futur ». Le Grésivaudan est la première destination « nature » des touristes séjournant sur le territoire métropolitain. C'est aussi celle des 10 000 résidents métropolitains qui viennent chaque jour de la métropole pour y travailler, tout comme les 19680 habitants du Grésivaudan qui font le chemin inverse. Intrinsèquement liés en matière de développement économique, touristique et de vie quotidienne, Grenoble-Alpes Métropole et le Grésivaudan agissent ensemble pour adapter au mieux le territoire aux mobilités des usagers. Ainsi, la création d'une structure de transport en commun unique pourrait voir le jour dans les mois à venir (voir le Projet de territoire du Grésivaudan).

Un territoire boisé

Territoire peu artificialisé (23 % de l'occupation du sol), la forêt et les espaces agricoles (respectivement 53 % et 19 % de la superficie du territoire) constituent la composante majeure du paysage et un élément fort de l'identité et de la qualité du cadre de vie.

L'eau, colonne vertébrale du territoire

Avec plus de 675 km de linéaires, l'eau, tout comme la montagne, a construit le paysage et l'histoire du territoire. Trois grandes rivières (Isère, Drac, Romanche), plusieurs torrents descendant des montagnes, des canaux ou des ruisseaux en plaine... L'eau dessine le paysage et unit la montagne à la ville. Si la maîtrise de la ressource a permis le développement industriel de la région, elle présente un risque naturel non négligeable et connu depuis 1219, date à laquelle la plaine de Grenoble a connu une grande crue. Anticiper, s'adapter, résister, rebondir face aux aléas climatiques, tels sont les souhaits de résilience de la collectivité qui a signé en 2017 une délibération-cadre sur les « risques majeurs et la résilience métropolitaine » afin d'intégrer le risque dans l'aménagement du territoire, comme c'est le cas par exemple pour le projet paysager Mikado (voir plus loin).

Grenoble, Ville d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture a délivré en 2017 le label Ville d'art et d'histoire à la Ville de Grenoble, associant le Département et l'Office de tourisme Grenoble-Alpes Métropole, afin de valoriser et promouvoir la qualité architecturale du territoire issue de son histoire. Étendue dans la vallée, l'agglomération grenobloise s'est d'abord cantonnée aux piémonts afin d'être protégée des inondations. C'est à partir du IIIe siècle que se construit une enceinte romaine de 9 ha au nord de Grenoble, sur la rive gauche de l'Isère. Lorsque Henri IV devient roi en 1589, il nomme François de Bonne de Lesdiguière « commandant généralement pour le roi du Dauphiné » et lui demande de ramener le Haut-Dauphiné sous l'obéissance du roi. En 1590, François de Bonne de Lesdiguière s'empare de Grenoble et introduit plusieurs modifications comme la fortification de la colline de la Bastille (rive droite de l'Isère), la construction de quais, la mise en place de nouvelles rues, d'égouts collectifs, de façades crépies, d'un pont de Claix sur le Drac, etc. Au XVIIIe siècle, l'agglomération recense 20 000 habitants regroupés au pied de la Chartreuse, et reliés aux villages avoisinants dont le plus peuplé atteint alors presque 2 000 habitants.

L'extension urbaine moderne

L'ère napoléonienne apportera une autre vague d'extension importante avec la création d'une nouvelle enceinte fortifiée au sud de la ville ancienne, mais également de nouveaux édifices (Hôtel de préfecture en 1866, par exemple, musée-bibliothèque de Grenoble en 1870, etc.), d'immeubles en R+5 et R+6 le long des avenues, ainsi que l'arrivée du chemin de fer en 1858 dont le terminus permettra la création du quartier Berriat, à l'ouest de la ville. Très rapidement, le développement industriel et la démographie permettront de créer au XIXe siècle les deux boulevards nord-sud et la suppression des enceintes. En 1925, sous l'impulsion du maire Paul Mistral, l'agglomération sera reliée par les grands boulevards d'est en ouest. L'urbanisme moderne et social des années post-guerre achèvera la transformation urbaine avec le Village Olympique (1968), la Villeneuve de Grenoble et d'Échirolles (1970), l'inauguration du centre commercial Grand'Place (1975) et l'achèvement de la Rocade sud (1985). Il orientera le paysage urbain vers le symbole d'une modernité révélée alors par la division des fonctions et le zonage.

Requalification des espaces urbains

La prise de conscience, issue des retours d'expérience post-Trente Glorieuses, instaure dès les années 2000 une nouvelle conception de l'urbanisme où la recherche de qualité de vie s'accompagne d'un travail sur les espaces publics, le retour de la nature en ville et la mixité des fonctions pour une plus grande équité sociale. C'est dans cet esprit que le parc Mikado a été conçu en 2018 pour relier les communes de Sassenage, Fontaine, Saint-Martin-le-Vinoux et Grenoble à travers

Depuis 2017, Grenoble est labellisée Ville d'art et d'histoire. La passerelle Saint-Laurent (photo page de gauche) plusieurs fois détruite au cours de l'histoire suite aux inondations, est à présent réservée aux piétons. Elle fut jusqu'au milieu du XVIIe siècle,le seul pont de Grenoble.

Photo ci-contre : la vallée de l'Isère montre l'importante étendue d'espaces verts.

Photo ci-dessous : la vallée du Grésivaudan, trait d'union entre Grenoble et Chambéry.

Le Grenoble Street Art Fest présente des artistes français comme Veks Van Hillik (photo ci-dessus) et internationaux comme le duo suisse Nevercrew (photo de droite) qui militent pour la nature et la protection de l'environnement.

un aménagement paysager métropolitain, des espaces naturels et récréatifs permettant de respecter et de développer la trame verte et bleue. Le projet prévoyant l'aménagement de cinq différentes parties du territoire consistera à mettre en valeur le paysage de la pointe de la Presqu'île (3,5 ha) à travers des cheminements piétons travaillés et requalifiés le long des berges de l'Isère, mais aussi de celles du Drac ; la montée piétonne vers La Bastille ; et un itinéraire de promenade, le cours d'eau de la petite Saône, reliant le parc de La Poya à Fontaine et celui de l'Ovalie à Sassenage.

Grenoble, attirante métropole des Alpes

Avec plus d'un million de nuitées hôtelières par an, le territoire grenoblois est un territoire de destination. Il attire tant par son cadre naturel d'exception que par la culture de montagne et la culture urbaine. La proximité de quatre massifs alpins, dont deux Parcs naturels régionaux (PNR de Chartreuse et du Vercors), lui confère un atout majeur pour l'accès aux loisirs alpins (le col de Porte près du Sappey-en-Chartreuse, Lans-en-Vercors et Chamrousse se situent, tous, à trente minutes du centre de Grenoble) et les évènements culturels de montagne (le Snowboard Garden Festival et les Rencontres du Cinéma de Montagne), tout comme à l'offre culturelle du territoire. C'est ce qu'illustrent les chiffres de l'Office du Tourisme (2017) qui enregistrent 68 % de nuitées consacrées au tourisme d'affaires pour notamment la participation aux congrès (90 congrès par an sont organisés sur le territoire dont 30 internationaux), le parc d'expositions, mais également les grands équipements sportifs (le Stade des Alpes, le Stade Lesdiguières, la patinoire Pôle sud...), organisateurs de grands évènements comme la Coupe du monde féminine de football 2019 ou encore les Internationaux de France de patinage artistique. Ces lieux sont par ailleurs tous bien desservis par le tramw ay et les transports en commun, ce qui en facilite l'accès.

Zoom sur la culture urbaine

Le Grenoble Street Art Fest se déroule sur le territoire grenoblois depuis 2015. « Cet évènement a pris racine dans la ville de Grenoble qui a souhaité mettre en valeur le street art dans son hyper-centre, afin d'offrir à tous l'accès à la culture », témoigne Jérôme Catz, fondateur du festival et directeur de Spacejunk, un réseau de centres d'art consacrés (entre autres) au street art. Dès la première année, le festival fait « rues combles » et permet d'élargir les partenaires lors de la deuxième édition en 2016. La Métropole soutient également l'évènement depuis 2017. Un festival qui dure un mois, où les visiteurs peuvent admirer sur place les artistes en plein travail. « Tout cela participe à créer une attractivité forte », précise Jérôme Catz. De portée internationale, Grenoble Street Art Fest réunit de grands artistes. Petits et grands ont la chance de voir leur territoire se transformer sous la créativité de ces auteurs qui viennent exprimer leur talent au début de l'été.

Grenoble-Alpes Métropole, fière d'accueillir la Coupe du Monde Féminine de la FIFA France 2019

7 juin - 7 juillet

VILLE HÔTE
FIFA
COUPE DU MONDE FÉMININE
FRANCE 2019
GRENOBLE

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

5 MATCHS AU STADE DES ALPES :

9 juin : Brésil/Jamaïque
12 juin : Nigeria/République de Corée
15 juin : Canada/Nouvelle-Zélande
18 juin : Jamaïque/Australie
22 juin : 8e de Finale

Toutes les infos sur fr.fifa.com

© Thierry CHENU - Ville de Grenoble

28/01/2019 17:55

Grenoble Alpes

Les partenaires du stand Grenoble Alpes au MIPIM 2019

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

Le GRÉSIVAUDAN communauté de communes

CHAMROUSSE Alpes - France 1700

LES 7 LAUX Prapoutel • Le Pleynet • Pipay

SUD RHÔNE ALPES

ELEGIA Aménageur de territoires

InnoVia Grenoble durablement

groupe-6

Cabinet Hermès Depuis 1980

GROUPE K-REI REAL ESTATE INVESTMENT

GROUPE INVEST IMMO FRANCE

grenoblealpes.fr

Grenoble Alpes
3, rue Malakoff
38000 Grenoble
contact@grenoblealpes.fr